

Splendeurs de l'Immunologie Naissante

La raison savante propose ses catégories, taxinomies, ordres, mais ses catalogues raisonnés ne peuvent pas être exempts d'empreintes marquant la place des notions contemporaines de leurs élaborations. Les énoncés fondateurs en biologie, science réputée molle par les sciences plus dures, portent plus que toute autre les marques de ces proximités. L'histoire biologique naturelle résonne de l'histoire culturelle contemporaine de sa naissance (D. Passereaux, L'Ours). Chateaubriand persifleur l'avait flairé : « *qu'y a t-il de moins positif que les sciences dont les systèmes changent plus d'une fois par siècle ...* ».

L'immunologie est le discours savant qui s'est donné pour tâche d'ordonner en science les processus de défense de l'organisme contre les agents étrangers, infections ou greffons. Sa première sortie, en anticorps neutralisant bactérie virus ou toxine, quand ils se montrent, l'espace d'un éclair, dans le secteur des humeurs extra cellulaires, le tout au prix raisonnable d'une vaccination effective, fut une immense réussite. Et l'immunologie vint se placer en auguste à la droite de l'Homéostasie, déesse régnante sur l'harmonie intérieure de nos organismes depuis Claude Bernard. Metchnikoff apportera à peine plus tard les bases cellulaires d'une autre protection immunitaire, celle qui émerge de l'action physiologique des globules blancs *phagocytes*, capables d'ingérer - puis digérer et neutraliser - les microbes englobés. Metchnikoff avec ses phagocytes n'approchera pas dans ses démonstrations des effets réducteurs souvent miraculeux des substances anticorps - tirées par les lymphocytes archers de classe B, on le saura plus tard.

La bonne nature et la santé immunitaire

Présentés sous l'angle de la défense de l'individu-organisme, infecté ou empoisonné, ces phénomènes ont justement valu son mérite au registre *immunité*, un label qui sera venu aux anticorps proprement neutralisant comme le gant sur la main privilégiée, exemptée de corvée infectieuse ... *Immunitas* = dispense, franchise, liberté, privilège, exemption de charge accordée à une catégorie de personnes, de taxes, de poursuites, de service militaire..... En foi de quoi la pensée créationniste coulera dans le moule de nos appréhensions phobiques un système de défense pré-fabriqué par le Grand Architecte, au huitième jour de son ouvrage, dans le mouvement où il nous faisait à son image.

Le populisme de la notion d'immunité interdit tout renversement dialectique, de même qu'il est interdit de s'afficher à la fois harmoniste et cacophoniste. Le vivant des naturalistes est fléché, assigné à la direction obligée d'un bon vouloir immanent. Le naturel immunitaire bienveillant ne peut que manifester son aversion

conservatoire pour l'auto-destruction. *Horror Autotoxicus* prédisait Ehrlich, premier prix Nobel d'Immunologie en 1908, annonçant l'auto-respect de l'organisme par le système, sous peine de schizophrénie immunitaire : « *les hommes, parce qu'ils ignorent les causes de tant d'art, concluent que le corps fut fabriqué par quelque procédé surnaturel dans le dessin que nulle partie ne nuise à nulle autre...* » (Spinoza, l'Éthique, appendice, livre I, 1648...). Pourtant, dans la réalité de la Clinique, les éléments enrôlés dans les armées de l'immunologie cellulaire s'y trouvent écartelés. Pas une seule cellule « immunitaire » = lymphocyte, macrophage, cellule dendritique, cellule tueuse, qui ne puisse selon les circonstances prendre le rôle du traître vachard vis à vis du camp qu'elle devait défendre...

Grandeurs et Décadence

Un siècle après l'implantation de sa branche immunité humorale via les anticorps dans le tronc de la bio science, l'immunologie académique s'est mise en frai auprès de son rameau *immunité cellulaire contre les germes résidents intra cellulaires*. L'enfant tardif est venu dans les sillons de la culture expérimentale des tissus et des cellules, - en flacon de verre puis de plastique - en serres au laboratoire. L'aventure *tissucole* imitant l'*agricole* sera consacrée par un Nobel attribué à Dame Rita Levi Montalcini (1984). L'immunité cellulaire, mettant sur le devant de la scène le couple lymphocyte-macrophage, prendra place dans l'ensemble des "défenses immunitaires anti infectieuse" des années 1960-80, comme une cousine Bette. Les accents de gloire militaire, qui avaient salué la puissance neutralisante des anticorps, s'y retrouvent, comme si des lymphocytes T, au contact d'une cellule abritant des squatteurs infectieux, pouvaient faire l'appoint en terme de réductions de charges infectieuses (de 5 à 7 log de moins pour les uns, versus 0,5 à 2 logs pour les autres). N'empêche, la communication immuno cellulaire aura pris le mode western : des bandes de lymphocytes T, tueurs ou protecteurs, issus du thymus, convergent en formations circulaires vers les foyers *tuberculeux*, serrant les rangs autour de *macrophages* infiltrés de bacilles. Telle la cavalerie de Custer avant la défaite, les lymphocytes au tournoi mitraillent de cytokines microbicides les macrophages assiégés ... Tant pis si les bacilles restent là, au centre, en nombre suffisant pour déferler ultérieurement, comme ils le font chaque année chez quelques millions d'entre les porteurs de bacilles tuberculeux ! La belle immunité cellulaire que voilà ...Le SIDA = épidémie d'infections à microbes et virus résidents des profondeurs cellulaires, sera devenu un temps une épidémie d'immuno déficience (cellulaire) anti infectieuse, une promotion démesurée.

Les défenses immunitaires par lymphocytes T interposés au contact de macrophages infectés auront été un lieu de dissertations et d'expérimentations

électives pour la branche cellulaire de l'immunologie. Et l'infection tuberculeuse, son lieu d'exercice principal dans les années 1960-70, pour cause de terrain auparavant vague, au sens de vaguement occupé par une hypersensibilité pathologique retardée qui avait le mérite de ne pas tordre le sens des mots : *hypersensibilité* annonce *pathologie*, ce n'est pas une cause de fierté-immunité. La pathologie tuberculeuse pulmonaire n'est faite que de ça, des conséquences néfastes d'une hypersensibilité pathogène aux bacilles tuberculeux, des phénomènes impliquant la participation déflagrante des lymphocytes TCD4+, hors toute infection à VIH.

Immunité, avec le mot vient à la pensée - avec le Robert et le sens commun - une once minimale de *protection contre*¹[1]. Immunité : la vocalise est bonne, mais en matière d'infection tuberculeuse y compris chez la personne HIV négative, l'immuno-cellularien honnête ne peut faire état que de réactions physiologiques des lymphocytes, de leur excitation par les produits mycobactériens et par les huiles. Excitation n'est pas protection, physiologie lymphocytaire n'est pas en adéquation à protection contre les infections. Les lymphocytes T entrés dans le jeu sont activables par les produits bacillaires, certes, ils écoulent leurs cytokines, cela est vrai, mais cher Diafoirus, où voyez vous de l'immunité contre la maladie infectieuse, au sens premier de l'exonération de corvée (infectieuse) ? Entendons ce double entendre équivoque autour du signifiant immunité - la *bella figura* d'une « science » en recherche de crédit. *The importance of the immune system in the pathogenesis of KS is demonstrated by its more frequent occurrence in immunosuppressed individuals, including persons with AIDS, and allograft transplant recipients.* Où la solidité de l'édifice pathologique construit pour accommoder en science le réel maladif tient à la force de son énonciation ...On reconnaît les traits du scientisme, en position de maître dans la rhétorique de l'Opinion, amplifiée et propagée aujourd'hui à des millions de centuples par les supports techno de la *tchatche* électronique.

Tous les candidats-vaccins anti SIDA auront suivi l'option *lymphocytes T-immunité cellulaire anti HIV* comme conducteur principal de leurs projets. Il s'agit par l'injection de protéines HIV, ou l'injection d' ADN codant pour des protéines du virus, d'induire et de faire émerger, activement, des lymphocytes T spécialement destinés à contrier la réplication du virus dans l'organisme. Pour faire cours, il s'agit de promouvoir dans l'organisme du vacciné une immunité antivirale basée sur l'engagement d'un nombre substantiel de lymphocytes T anti HIV. L'objectif s'est avéré mythique, et si l'on avait regardé de prêt les infections naturelles à ce type de virus, chez les humains comme chez les simiens, on aurait pu anticiper que

¹[1] *Immunité naturelle, congénitale, acquise ...* Propriétés que possède un organisme d'être réfractaire à certains agents pathogènes (d'après *Le Grand Robert*)

Réalisme : les illusions spiritualistes ne sont pas prêtes de s'envoler ...

Qu'est-ce qui aura fait défaut chez le porteur de lentivirus CD4 lymphotrope pour justifier l'appellation soustractive SIDA ? La Force et la Vaillance immunitaire, des « grandeurs » purement fonctionnalistes quand il faut en science tenter de les mesurer ... Ce sont catégories sécuritaires phobiques derrière lesquelles on entend : que la bonne santé immunitaire est la manifestation de forces positives qui s'opposent aux infections ; que toute infection avérée marque la défaillance de systèmes voués à contraindre les microbes et les cancers ; que la bonne santé en général manifeste la vaillance de forces qui s'opposent à la maladie. Et que la vie rassemble les forces qui résistent à la mort... Ces notions mythiques ont les traits généraux des prédictions auto-réalisatrices : ce n'est pas tant que leurs croyances soient fondées sur le vrai, mais elles engendrent assez de "réalité" dans les esprits pour s'y pérenniser. Vitalistes, que la force soit avec vous... Et nous resterons sur la terre qui n'est pas toujours si jolie ...

L'immunologie, fille aînée de l'église humano centriste, et mère des alternativistes

Le système immunitaire d'un organisme est un ensemble coordonné d'éléments qui permet de discriminer le « soi » du « non-soi ». Reconnaissance du soi : le soi d'un individu est défini par des récepteurs sur la membrane de ses cellules, ces récepteurs constituent des marqueurs de son identité (carte d'identité). Le non-soi d'un individu est défini par des récepteurs cellulaires ou toute autre molécule différente du soi et ainsi reconnus comme étrangers par notre organisme. Le non-soi déclenche une réaction immunitaire. Dans le cas des lymphocytes NK, c'est (justement...)l'absence de molécule du soi qui déclenche la réponse ...Un système immunitaire est une collection de mécanismes qui dans un organisme protège des infections, identifiant et tuant les pathogènes, des virus aux vers parasites (!) que le système distingue des tissus et desb cellules normales de l'hôte. (Wikipedia, en français et en anglais).

Dâme Michu a entendu le message de l'immunitaire à tout va, une formule qu'elle l'étend - qui s'en étonnerait : *Immunité, système immunitaire = clés de l'équilibre qui nous permettent de préserver notre intégrité interne, ou « homéostasie » (étymologiquement « même (homéo) et état (stasie) »), clé de notre comportement relationnel : il existe une immunité relationnelle comme il existe une immunité contre les infections..Le système immunitaire est la racine de l'être humain sur tous les plans, physique, émotionnel, mental.... Par sa fonction de protection, le système immunitaire trouve son prolongement naturel dans nos comportements : dois-je me protéger ou au contraire accepter telle situation, et à quel degré ? Les affects relationnels relevaient de la psychologie, mais par la jeu de*

la transitivité sémantique du signifiant Immunité, ils peuvent *tout naturellement* mettre leurs empreintes dans les physiologies alternativistes :... *l'immunité relationnelle consiste à savoir préserver son identité dans la relation, tout en restant ouvert à celle-ci. Tout déséquilibre dans un sens ou dans l'autre se répercute immédiatement sur l'immunité physiologique.* ...D'où une typologie des caractères, une personnification des différences marquées des divers comportements individuels ..."*le sujet Holly, en proie à des problèmes d'allure explosive, dus à un système immunitaire qui réagit en excès ou à contre-temps. Holly (...est sujet à...) des inflammations ou des douleurs violentes, flambant brutalement chez un sujet d'apparence robuste : signes d'un système immunitaire en excès de Feu ...* (citations traduites de Google). Ce discours psychologisant biologisant résonne à plein de connotations psycho-somatiques selon laquelle corps et esprit *tout naturellement* ne font qu'UN. La Psycho-somatique lacanienne pointe la dimension de vœu exaucé des maladies de ce type : *Exaudire* (entendre) une demande où le sujet s'entendant lui-même verrait son « désir » s'incarner dans le réel du corps ! Au secours, Spinoza ...*parmi les commodités offertes par la nature, bons nombres sont des inconvénients comme les tempêtes, tremblements de terre, maladie etc. Et l'expérience proteste chaque jour par une infinité d'exemples que les avantages et les inconvénients échouent indistinctement aux pieux et aux impiés..*"

Les hommes ne renoncent pas à l'idée que la Nature a été conçue comme un exemple ou un modèle. " *De nos jours [] la publicité[] utilise le mot nature pour désigner ou évoquer n'importe quelle notion à connotation positive : campagne, santé, tradition, éternité, force, authenticité, sagesse, simplicité, paix, splendeur, abondance...* Nicolas Hulot aujourd'hui : *pas de futur sans nature!* L'augure socio-biologique s'est accomplie, elle est là, dans le sac de la téléologie finaliste. La discipline immuno cellulaire s'est perdue pour la science, la pensée vitaliste lui en aura fait raté la première marche . Le système immunitaire fût conçu à l'image de notre ombre rêvée, et vice à versa. Ne pas le voir, c'est rester prisonnier d'un palais des glaces, et se cogner aux miroirs d'un parcours aux vitres invisibles...*Les miroirs feraient bien de s'y prendre à deux fois avant de nous réfléchir nos images...* Nature Immunités mêmes invocations. Si les mêmes causes socio-idéologiques devaient produire les mêmes effets doctrinaires, convenons qu'il y aurait matière à actualiser nos dissertations sur les *défenses de l'organisme.*

Un cahier de réformes pour dire le SIDA autrement

Dès le début des opérations SIDA, l'amirauté se sera prise d'empathie (humaniste) pour la dérouté des fusiliers T CD4+, leurs doublures imaginaires , on peut se le demander. Le cadre pathogène du SIDA devra retrouver sa pierre angulaire dans l'inflammation péri lentivirale, un champ sans borne commune avec le domaine

flou de l'immunodéficience. Les lentivirus associés au SIDA, humain ou simien, ne devront plus être suspectés d'*usure immunitaire*, puisqu'en l'absence d'inflammation péri lentivirale ajoutée dans l'organisme infecté, ces virus ne donnent pas lieu à maladie. Dans cette mise à plat, l'acronyme SIDA perdra ses lettres d'origine. Pour lui conserver sa place mémorielle, au nom de ses millions de victime, inscrivons le sigle dans la pierre statuaire d'un nom propre, indécomposable cette fois. *AIDS SIDA, le nom cinglant d'une épidémie mortifère.*

Que l'on ne se fasse pas trop d'illusions prosélytes : enjoindre les patients de rayer de leurs inquiétudes la stagnation de leurs taux de lymphocytes TCD4+ - quand bien même leur traitement antiviral assure dans la durée un contrôle optimal du VIH - ne suffira pas à annuler leurs intérêts, sinon leurs préoccupations, pour la chose. Et tout le monde comprend les effets de réassurance éprouvés par celle ou celui chez qui les trouées TCD4+ se réparent, de façon éventuellement très décalée, des semestres ou des années après l'instauration d'un traitement antiviral effectif dans la longue durée. Après tout, la réimplantation des bois TCD4+ atteste, et pas seulement symboliquement, de la fin des hostilités entre un VIH arraisonné par les traitements et l'organisme qui ne s'en débarrasse pas mais peut bien se réparer ...Le virus est sous contrôle, mais... *Docteur, mes défenses immunitaires TCD4+, où en sont-elles ...* Assujettis au symbolique et à l'imaginaire contenus dans le sens des mots, les humains ne sont pas des hamsters. Ils se confortent de cette idée de couverture immunitaire dont l'opinion fait le transitif allégorique de la santé tout court. Et la motion SIDA Immuno Ecolo aura beau argumenter de l'impalpable charnel de la notion de défaillance immunitaire, de son détachement des lymphocytes TCD4+ en moins, des constats établis par les faits sur ce point en clinique, et pas seulement chez les grands singes d'Afrique, l'immunodéficience et sa réparation flotteront dans les esprits, portées par le bio populisme dominant dont le vent, entretenu par la média académie, n'est pas prêt de retomber. Soyons réaliste, pour le patient vivant avec le VIH comme pour le médecin qui le soutient dans ce parcours qui n'en finit pas, abandonner le dogme amiral n'aura de sens - au sens du sens de la préservation - que s'ils peuvent poser un pied assuré sur le ponton suivant. Rien ne changera dans la forme pour le suivi des patients, le discours du médecin et les contrôles qu'il ordonnera, dans le dialogue singulier entre les deux tenus par la chose sida, tant que d'autres marqueurs - biologiques ou physiques - n'aient montré leur capacité à jauger des phénomènes pathologiques. Et que les nouveaux instruments aient été validés en bonne médecine pour leur caractère fiable dans le suivi d'une infection lentivirale qui s'aggrave, puis entre en défervescence sous traitement efficace.